



EN BREF :

- Conditions climatiques : précipitations variables d'est en ouest.
- Conditions culturales : très sec à l'est et humidité convenable à l'ouest.
- Mildiou : aucun cas signalé; risque modéré pour les champs tardifs.
- Insectes secondaires : dépistage nécessaire dans les champs tardifs seulement.
- Maladies prédominantes : brûlure hâtive, verticilliose, dartrose et sclérotiniose.
- Gale : toujours importante, mais d'intensité plus faible.
- Sommaire agrométéorologique hebdomadaire.

Conditions climatiques

Dans certaines régions comme la Mauricie et Portneuf, les précipitations ont été minimes. Pour leur part, on considère que les températures sont dans les normales saisonnières ou légèrement au-dessus (20 à 25 °C le jour et 8 à 13 °C la nuit) dans la majorité des régions. En Gaspésie, les précipitations sont aussi très faibles. Pour avoir une idée de la sécheresse qui affecte ce secteur de la province, il n'est tombé que 8 mm de pluie depuis le 1^{er} août. Dans le Bas-Saint-Laurent, la situation est similaire. C'est donc très sec. On irrigue encore dans certains champs, car aucune pluie n'est tombée au cours de la dernière semaine. Dans le Centre-du-Québec et près de Montréal, la tendance reste la même depuis quelques semaines avec des précipitations variant de modérées à importantes selon les localités. Pour sa part, la région de l'Abitibi-Témiscamingue a reçu beaucoup de précipitations. En effet, il est tombé près de 10 centimètres d'eau au cours des deux dernières semaines. Vous trouverez, au sommaire agrométéorologique (en annexe), les détails pour chaque région.

Situations culturales

Dans les régions de la Mauricie et de Portneuf, les sols sont redevenus secs avec l'arrêt de l'irrigation. Certains producteurs ont donc repris les activités d'irrigation pour accroître l'état hydrique des sols. Nous sommes actuellement au stade de la sénescence et/ou du défanage des plants dans beaucoup de champs. On calcul qu'à peine 25 % des champs en Mauricie et à Portneuf ont encore un couvert végétatif intéressant. Près de Québec, plusieurs sols sont également secs. On observe que plusieurs champs sont presque complètement défanés en raison de la sécheresse. On procède actuellement au défanage des champs plus hâtifs et même de mi-saison dans plusieurs régions du Québec. Un bon nombre de producteurs sont revenus à l'utilisation du MH 60 comme traitement antigerminatif, puisque la fumigation des entrepôts au CIPC (chlorprophame) provoque à l'occasion des problèmes de germes internes des tubercules de pomme de terre. En Gaspésie, les conditions de sol sont extrêmement sèches et tous les champs sont en sénescence ou en dépérissement avancé. Donc, dans les champs situés plus à l'est de la province, le dépérissement s'accroît rapidement en raison de la sécheresse. Près de Montréal, l'humidité des sols est adéquate même en milieu sableux. Dans Lanaudière, les systèmes d'irrigation ne sont plus en opération depuis déjà plusieurs semaines en raison des précipitations adéquates. Près de Montréal et en Abitibi-Témiscamingue, les précipitations importantes permettent un grossissement favorable des tubercules dans les champs encore verts.

Récolte

Les récoltes sont en cours dans toutes les régions de la province à des niveaux variables selon les entreprises. La récolte pour les secteurs de la table et de la transformation se poursuit en Mauricie alors qu'elle ne fait que commencer à Portneuf. Les rendements de cette région sont inférieurs par rapport à une année normale. Les récoltes destinées à la table sont à la hausse pour certains producteurs. Les chaînes d'alimentation commencent à offrir les pommes de terre en promotion. Bien entendu, les tubercules des récoltes dans les régions localisées près de Montréal affichent un calibre plus intéressant que dans les régions situées plus à l'est et au nord-est de la province (Bas-Saint-Laurent et Saguenay–Lac-Saint-Jean).

Mauvaises herbes

Les mauvaises herbes ont envahi plusieurs champs de pomme de terre. De plus, certains champs qui semblaient propres jusqu'à maintenant commencent même à se couvrir de mauvaises herbes surtout en raison de la sénescence du feuillage qui laisse pénétrer la lumière au sol. Le chou gras est incontestablement la mauvaise herbe la plus importante et problématique. Ensuite viennent l'amarante, le souchet, le pied-de-coq et l'herbe à poux. Certains observateurs notent que la hauteur de ces plants est très impressionnante dans certains champs.

Mildiou

Aucun cas de mildiou n'a été rapporté jusqu'à maintenant. Les conditions climatiques de la saison n'ont vraiment pas été favorables au développement de cette maladie. Le mildiou a même été absent dans des parcelles expérimentales non traitées de la saison par aucun fongicide. De plus, aucun symptôme de mildiou n'a été observé autant dans des parcelles commerciales traitées seulement à 3 reprises dans la saison selon le modèle prévisionnel Milleos que dans les parcelles témoins traitées de 7 à 9 reprises. Des fongicides protectants peuvent être appliqués aux 10 jours seulement, car les conditions actuelles sont faiblement propices au développement du mildiou.

Autres maladies

La brûlure hâtive est sans contredit la maladie foliaire dominante cette saison dans toutes les régions. Des produits spécifiques contre cette maladie peuvent avoir leur place dans ces conditions.

Les symptômes **des maladies virales** telles que **les mosaïques** sont beaucoup plus apparents maintenant en raison du vieillissement des plants de pomme de terre. Plusieurs champs présentent des pourcentages de plants atteints beaucoup plus élevés que les normes.

Très importante cette saison, **la verticilliose** est une maladie que l'on retrouve à plusieurs endroits. Cependant, il faut savoir bien la reconnaître pour ne pas la confondre avec le vieillissement normal des plants.

La gale est une problématique encore bien préoccupante cette année pour une majorité de producteurs malgré toutes les précautions qui ont été prises pour la contrôler. L'intensité du problème est variable, mais les cas de gale sont nombreux.

C'est en plein le temps, juste avant le défanage, de vérifier la présence de la **rhizoctonie**. Vous pourrez voir les chancre à leur maximum sur les tiges sous la terre. Cette maladie contribue grandement au dépérissement des plants lorsqu'elle est présente.

D'autres cas de **sclérotiniose et de dartoise** sont rapportés par certains observateurs. Il est fort probable que le nombre de cas de ces maladies soit plus important cette saison.

Sécheresse et carence minérale

Avec la sécheresse de cet été ou encore avec les pluies intenses amenant un lessivage des engrais, plusieurs champs ont souffert de dépérissement important. Par contre, les champs possédant des sols avec une fertilité adéquate et un bon taux de matière organique ont mieux résisté à ces stress hydriques. Des utilisateurs de fertilisants foliaires conviennent de l'importance de garder le feuillage vert. Parmi la panoplie de produits disponibles sur le marché, l'urée technique a déjà fait ses preuves à ce niveau. Des applications répétées d'urée technique combinée avec les fongicides peuvent aider à garder le feuillage plus vert. Il ne faut cependant pas se leurrer, l'application de fertilisants foliaires ne remplacera pas une bonne fertilité du sol. Certains champs tardifs mériteraient un dernier traitement foliaire d'azote en combinaison avec un traitement fongicide. Certains producteurs se questionnent toutefois sur l'utilisation de l'urée foliaire en période de sécheresse, puisque certains d'entre eux croient que cette pratique accélère la sénescence des plants comparativement à des champs non traités.

Doryphore

Les doryphores sont de moins en moins présents actuellement. À ce stade-ci de la saison et en raison de la sénescence avancée des plants, il devient de moins en moins nécessaire de réaliser un traitement contre les doryphores.

Insectes secondaires

Dans les secteurs de la Mauricie et de Portneuf, on observe dans certains champs un cocktail d'insectes secondaires comme les altises, les cicadelles, les punaises ternes et les pucerons. Cependant, comme pour le doryphore, la sénescence et le dépérissement des plants de même que les opérations de défanage font en sorte que les traitements ne sont plus nécessaires, sauf dans des cas isolés, surtout pour certains champs encore verts que l'on veut conserver pour des récoltes tardives. Près de Québec, on souligne de nombreux cas de larves de punaise terne qui parcourent le sol. Ces insectes peuvent contribuer au dépérissement des champs parce qu'ils piquent et sucent la sève des plants. Dans cette même région, quelques traitements sont prévus contre la présence importante de cicadelles. En Gaspésie, on observe des pressions d'altises à certains endroits, mais comme les champs sont en dépérissement avancé, aucun traitement n'est prévu. Dans le Bas-Saint-Laurent, des pucerons, des cicadelles et des punaises ternes sont observés dans certains champs encore verts. Des traitements sont en cours dans certains champs.

Texte rédigé par :

Gilles Hamel, biologiste-agronome, AGRECO

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE
Laure Boulet, agronome – Avertisseuse
Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ
351, boulevard de l'Hôtel-de-Ville Ouest, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 5H2
Téléphone : 418 862-6341, poste 225 – Télécopieur : 418 682-1684
Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 17 – pomme de terre – 27 août 2010



Annexe 1

Généré le :
vendredi, 27 août 2010

Sommaire agrométéorologique

Période du :
20 au 26 août 2010

Station	Pour la période		Degrés-jours base 5 (À partir du 1er avril)			Précipitations (mm)		
	T. min. (°C)	T. max. (°C)	2010	Écart*	2009	Pour la période	Cumul (À partir du 1er avril)	
							2010	2009
Bas-Saint-Laurent								
Baie-des-Sables	7,6	25,0	1 287,2	+187,6	1 140,5	6,1	362,6	505,3
Kamouraska (Saint-Denis)	7,0	23,5	1 341,0	ND	1 133,1	12,6	286,2	474,0
Mont-Joli	~	~	~	ND	~	~	~	~
Saint-Arsène	7,0	25,2	1 331,0	+183,8	1 088,3	3,3	306,0	451,5
Capitale-Nationale								
Château-Richer	9,0	25,5	1 556,4	+167,3	1 349,5	8,8	334,9	617,3
Donnacona-2	7,3	25,8	1 514,6	+75,1	1 351,1	12,2	401,0	532,0
Saint-Alban	7,2	27,0	1 557,1	+135,1	1 403,5	3,6	390,9	506,0
Saint-François, I.O.	11,3	26,2	1 677,4	ND	1 458,2	4,9	373,1	516,3
Centre-du-Québec								
Drummondville	11,0	26,0	1 788,4	+184,4	1 608,6	7,1	446,7	572,3
Pierreville	8,0	25,0	1 672,0	+104,4	1 558,1	5,7	401,7	516,7
Chaudière-Appalaches								
Charny	10,6	25,9	1 661,0	ND	1 429,3	9,3	379,7	579,9
Estrie								
Coaticook	8,5	24,0	1 577,2	+190,7	1 402,7	7,5	573,6	588,7
Gaspésie								
Caplan	7,0	23,5	1 255,4	+144,4	1 121,8	14,9	447,3	532,8
Lanaudière								
Joliette-Ville	8,8	25,9	1 764,8	+188,9	1 578,2	6,7	489,9	563,4
L'Assomption	8,3	24,6	1 737,9	ND	1 551,3	10,6	425,5	452,0
Saint-Jacques	7,0	25,2	1 704,6	+152,6	1 503,9	13,3	442,3	512,9
Saint-Michel-des-Saints	4,8	24,0	1 353,7	+157,6	1 151,6	13,1	340,4	460,0
Laurentides								
Mont-Laurier	5,5	24,5	1 547,6	+164,3	1 325,9	34,9	372,1	483,7
Saint-Janvier	8,3	25,0	1 674,4	ND	1 466,9	13,9	467,2	473,4
Mauricie								
Saint-Thomas-de-Caxton	6,0	26,6	1 570,5	+173,4	1 410,6	7,0	322,4	479,9
Montérégie-Est								
Farnham	10,0	26,0	1 760,9	+195,5	1 587,4	14,4	587,0	499,0
La Providence	11,0	26,5	1 903,8	+197,9	1 713,0	8,2	451,6	496,7
Saint-Amable	7,6	25,4	1 780,8	+189,9	1 587,2	13,0	482,2	468,8
Saint-Hyacinthe-2	9,1	25,8	1 754,3	+165,8	1 493,9	9,1	480,1	522,5
Montérégie-Ouest								
Côteau-du-Lac	8,5	25,0	1 709,1	+140,5	1 559,9	20,4	479,3	489,5
Hemmingford-Four-Winds	8,0	25,0	1 738,9	+161,2	1 531,2	10,0	520,1	471,9
Outaouais								
Notre-Dame-de-la-Paix	7,0	25,0	1 489,3	+135,1	1 506,6	16,7	427,2	538,9
Saguenay-Lac-Saint-Jean								
Péribonca	4,5	27,0	1 302,2	+124,3	1 142,9	4,8	330,9	415,2
Saint-Ambroise	5,5	26,5	1 325,0	+184,9	1 164,9	7,3	306,3	417,7

*Écart : Écart à la moyenne 1996-2005